

# L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 02 novembre 2021 by  **FEDERAL FINANCE GESTION**  
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel **ARKEA**

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

### 23 %

L'indice CAC 40 a progressé de +4,75% en octobre à 6 830,34pts, aidé par les bons résultats des entreprises. Depuis le début de l'année, la performance de l'indice parisien dépasse 23%.

Les marchés d'actions ont été particulièrement haussiers en octobre. L'indice des actions mondiales a progressé de 5,6% et les indices américains ont inscrit de nouveaux records historiques. Le léger rebond des cas journaliers de contaminations en Europe, les craintes sur l'inflation liées aux pénuries et le ralentissement de la croissance économique sont érudés par le maintien de la politique monétaire accommodante de la BCE et des publications de résultats trimestriels de bonne facture. De part et d'autre de l'Atlantique, un peu plus de la moitié des grandes entreprises ont publié : 7 sur 10 en Europe et 8 sur 10 aux Etats-Unis ont dépassé les attentes.

INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf 2021 arrêtées au 29/10/21	Perf depuis le point bas du 16/03/20	Mensuel 10/2021	Perf hebdo du 22 au 29/10/21
CAC 40	-7,14%	23,04%	76,71%	4,75%	1,44%
EuroStoxx50	-5,15%	19,65%	73,47%	4,99%	1,46%
S&P 500	16,28%	22,60%	93,00%	6,92%	1,32%
Act. Monde	14,08%	17,99%	81,37%	5,55%	0,73%
Act. Emergentes	15,89%	-2,01%	51,86%	0,96%	-2,17%
Pétrole (Brent)	-16,45%	62,93%	181,33%	7,52%	-1,29%
OAT 10 ans	-0,34%	0,28%	-0,34%	0,28%	0,28%

## ÉVOLUTION DES MARCHÉS : AU MOIS D'OCTOBRE 2021

En Asie, le Hang Seng progresse de 3,3%, alors que le Shanghai Composite recule de 0,6% et le Nikkei de 1,9%. En Europe, le CAC40 enregistre son meilleur mois (+4,8 %) depuis mars, le Dax engrange 5% et le Fointsie 2,1%. Les indices américains inscrivent des records absolus et notamment dans le secteur technologique. Le Nasdaq100 est en hausse mensuelle de 7,9% et le S&P500 grimpe de 6,9%. Les cours pétroliers ont progressé de 7,5% et le baril de Brent s'échange autour de 83,5\$, mais semble consolider sur des interrogations sur la poursuite de la reprise économique ; le courant vendeur touche également le compartiment des métaux industriels où le cuivre, le nickel ainsi que l'aluminium ont marqué une pause. L'once d'or bute toujours sur la barrière psychologique des 1 800 \$. Sur le marché des changes, peu de mouvements violents à signaler et l'euro s'échange à 1,16\$ environ. Le marché de la dette souveraine reste très volatil, compte tenu des interrogations sur l'adéquation des politiques monétaires au contexte économique. La position de la Banque centrale européenne, moins à l'aise avec les niveaux d'inflation, a fait remonter le coût de la dette de tous les Etats, avec des mouvements parfois violents pour les économies européennes les plus fragiles. La hausse des taux déjà observée en août et septembre s'est poursuivie en Europe après la réunion de la BCE : Bund 10 ans +9 pb à -0,11%, OAT 10 ans +12 pb à 0,27% .

## POINT DE SITUATION

Aux Etats-Unis, la croissance du 3<sup>ème</sup> trimestre était de 2% en rythme annualisé, en ralentissement sensible par rapport au taux de 6,7% du 2<sup>ème</sup> trimestre du fait de la moindre consommation des ménages. La résurgence des cas de Covid-19 cet été s'est traduite par de nouvelles restrictions et des reports de réouvertures d'établissements dans certaines parties du pays. Malgré des chiffres de commandes de biens durables en septembre très solides, l'indice ISM manufacturier a ralenti à 60,8pts et l'indice des nouvelles commandes atteint son plus bas niveau depuis juin 2020. En Zone Euro, la croissance économique a été plus soutenue que prévu au 3<sup>ème</sup> trimestre pour rejoindre son rythme le plus élevé depuis un an grâce à la levée de nombreuses restrictions sanitaires, à 2,2% par rapport aux trois mois précédents et de 3,7% sur un an mais un tassement de l'activité pour le T4-2021 est à anticiper dans l'attente d'une amélioration sur la question sanitaire, de l'approvisionnement et du prix des matières premières d'ici la mi-2022. Au 3<sup>ème</sup> trimestre, la croissance française surperforme à +3% (+2% Espagne, +2,6% Italie, Allemagne +1,8%). Depuis le début de l'année, l'acquis de croissance atteint 6,6 % et le PIB revient sur ses niveaux pré crise ainsi plus rapidement que prévu, porté par la consommation des ménages (+5%) et les services, notamment l'hôtellerie restauration. L'inflation européenne continue de grimper, à 4,1% en octobre, essentiellement à cause des prix de l'énergie (+23,5%), le prix des biens ou de l'alimentation restant «sous contrôle» (+2%). Les prix à la production dans l'industrie progressent de +1,6% sur 1 mois et sur 1 an, leur hausse atteint +10,8% (vs+9,5% en août).

## PERSPECTIVES

Dans la continuité des semaines précédentes, les entreprises américaines et européennes ont publié de bons résultats, souvent supérieurs aux attentes. Les pénuries sont encore palpables dans les publications, mais les perspectives pour y remédier d'ici l'année prochaine semblent bonnes et devraient continuer de porter les indices vers de nouveaux records. Les statistiques montrent que l'économie mondiale connaît un mouvement de consolidation à un niveau élevé mais ne permettent toujours pas de savoir si elle va freiner ou accélérer dans les prochains mois. Les marchés doutent de plus en plus du caractère transitoire de l'inflation et intègrent ainsi une inflation plus durable, l'anticipation de politiques monétaires moins accommodantes des banques centrales et une date de remontée des taux anticipée en septembre 2022 au lieu du 1<sup>er</sup> trimestre 2023. Les banques centrales semblent prises entre deux feux. Si elles ont reconnu avoir été un peu optimistes quant à l'évolution de l'inflation, leur objectif reste de retirer progressivement les dispositifs de soutien anti-pandémiques sans trop heurter l'activité économique. La Fed devrait annoncer prochainement qu'elle va réduire ses achats d'actifs obligataires, probablement à la mi-novembre.